

Ministère de l'Enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique



Université Alassane OUATTARA

**CONFLITS, DYNAMIQUES DES PAYSAGES ET SECURITE
ALIMENTAIRE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE**

10-12 mai 2017

Université Jean Lorougnon GUEDE (Daloa, Côte d'Ivoire)

**PERTURBATIONS SOCIO-ENVIRONNEMENTALES, INSÉCURITÉ
ALIMENTAIRE ET VALORISATION DES BAS-FONDS EN CÔTE
D'IVOIRE FORESTIÈRE : CAS DE LA RÉGION DU CENTRE-
OUEST**

Joseph P. ASSI KAUDJHIS, *MCf. Dr. Sc.*

Géographe

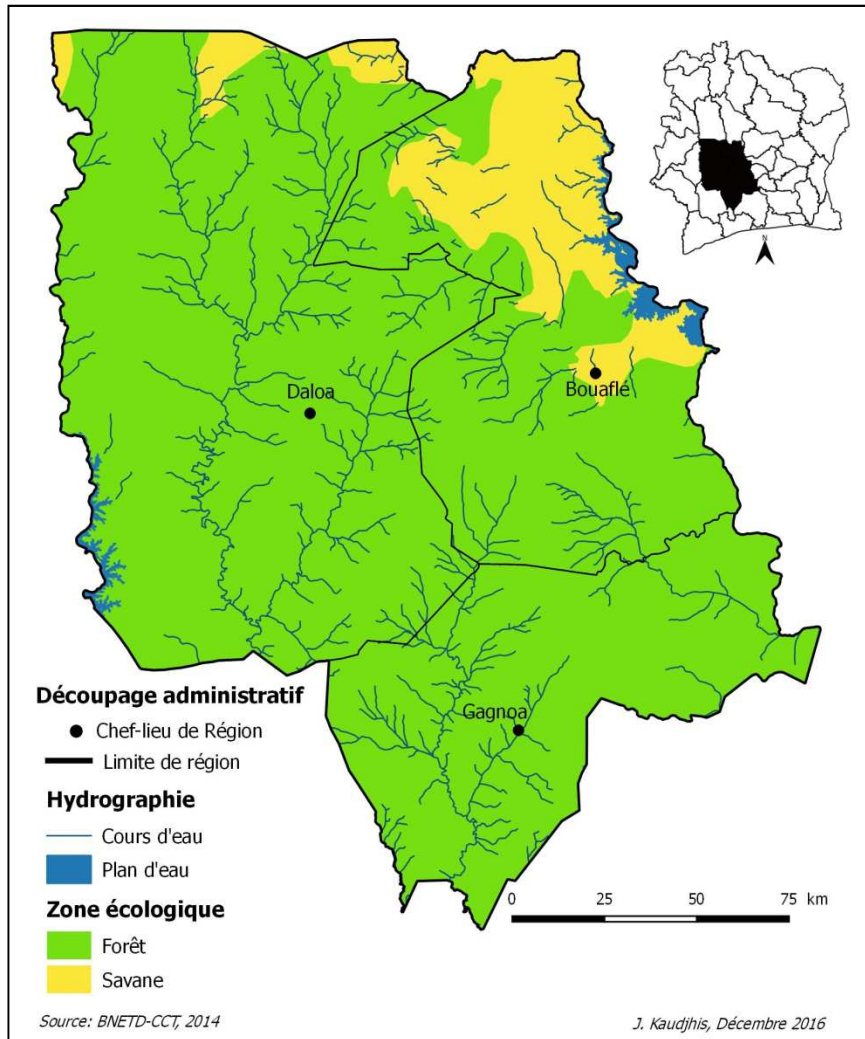
E-mail : jkaudjhis@yahoo.fr

Plan

1. Constats
2. Problème central
3. Propos méthodologique
4. Résultats et discussion
5. Conclusion

1. CONSTATS

- **Superficie:** 30 899 km².



Population : 3,2 millions d'habitants, soit 14% de la population nationale (INS, 2014).

Une des grandes aires de production de café et de cacao et de vivrier en Côte d'Ivoire.

Mais depuis le milieu des années 80, ce dynamisme agro-économique est entré dans une phase de crise :

- modification du régime des pluies ;
- dégradation des aptitudes culturales des sols ;
- saturation des terres forestières;
- fluctuation des cours des produits agricoles ;
- vieillissement des vergers.

Face à ces difficultés les populations rurales ont développé diverses stratégies de mise en valeur des bas-fonds.

2. PROBLÈME CENTRAL

Dans quelle mesure les stratégies développées par les populations paysannes contribuent à l'amélioration de la sécurité alimentaire ?

- Comment se présente l'environnement socio-naturel du Centre-ouest ivoirien ?
- Quel est l'état de son insécurité alimentaire ?
- Comment se présentent les stratégies de bas-fonds développées par les ruraux ?
- Quels sont les effets induits par la reconversion des bas-fonds ?

3. PROPOS MÉTHODOLOGIQUE

- Ce travail s'appuie sur deux (02) enquêtes de terrain.
- Trois (03) villages ont été visités au cours de ces enquêtes: Luénoufla, Gadouan et Sinfra-sénoufo.
- Au total 40 exploitants (dont 20 à Luénoufla, 10 à Gadouan et 10 à Sinfra-Sénoufo), choisis de manière raisonnée, ont été interrogés.
- Le questionnaire s'articulait autour de la perception des perturbations socio-naturelles et ses effets, des stratégies paysannes de bas-fonds et leurs implications.
- Des entretiens auprès des services d'encadrement publics, parapublics et privés.
- Recherches bibliographiques et documentaires,

Résultats et discussion

1. Un environnement naturel et socio-économique de plus en plus difficile

- Saturation des terres forestières

Année	1960	2000
Superficie (en ha)	2.200.000	610.000
Proportion (%) de forêts susceptibles d'être exploitées	+ 70	20,3
Densité rurale (hbt/km ²)	6	72

- Exacerbation de la compétition pour l'espace et des conflits fonciers dans la région.
- L'exploitation effrénée et peu responsable des massifs forestiers régionaux, associée à d'autres facteurs environnementaux, a eu des incidences sévères sur le climat.

- Une diminution significative du niveau des pluies entre la période qui précède et celle qui suit l'année 1970

- *Perception des paysans*

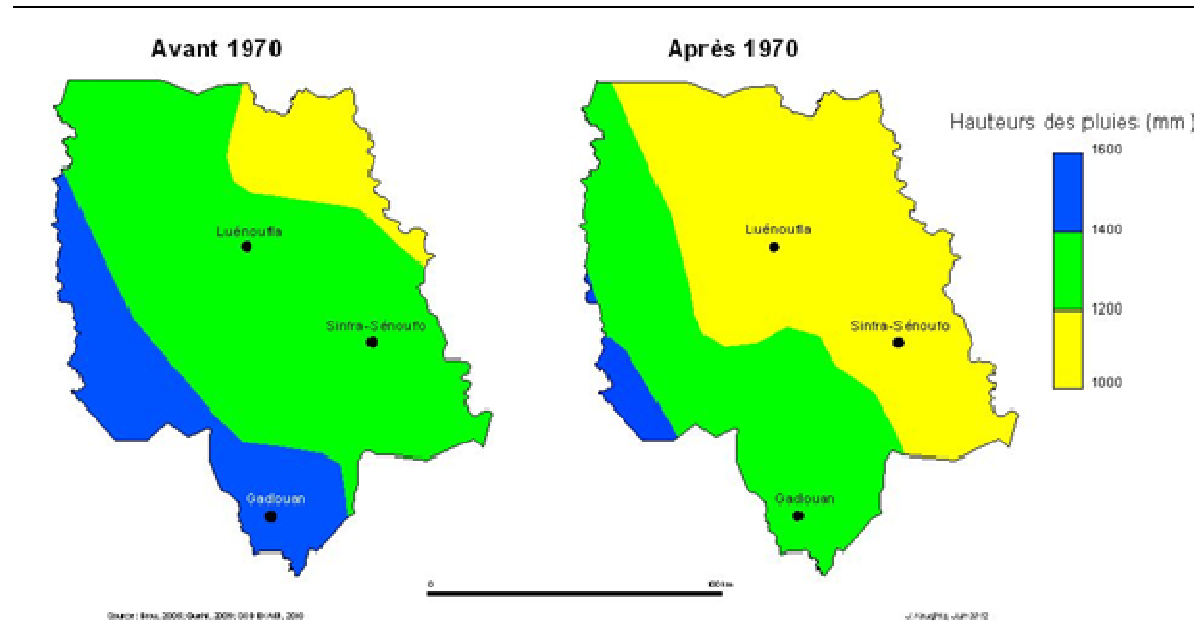
Perception	Proportion (%)
Récession des pluies	100
Raccourcissement de la saison culturales	95
Retard dans la tombée des pluies	95

- Chez les exploitants agricoles, les perturbations du climat se perçoivent à travers la récession du niveau des pluies et à travers le raccourcissement de la saison culturale.

- Ils expliquent par ailleurs que, depuis quelques années, la tombée des premières pluies accuse un retard de deux voire quatre semaines, mais aussi que ces pluies s'estompent plus vite qu'auparavant.

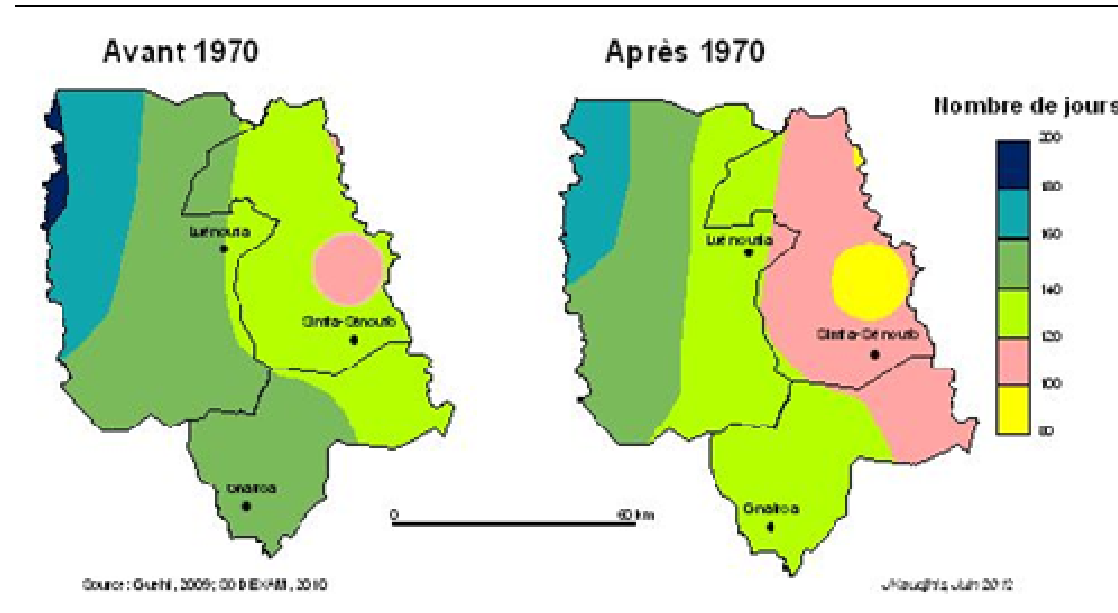
- *Analyses des données pluviométriques*

Figure 2 : Répartition du niveau moyen annuel des pluies



- Une extension de l'isohyète 1000 mm après 1970.
- Une contraction des isohyètes 1200-1400 mm et 1400-1600 mm après 1970.

Figure 3 : Répartition de la durée de la saison culturale



- Une variations dans la durée moyenne annuelle de la saison culture de part et d'autre de l'année 1970.
- Cette contraction de la durée des saisons culturales perturbe les calendriers agricoles et fait planer des incertitudes sur la durabilité de l'agriculture régionale.

Tableau 1 : Evolution des principales cultures vivrières dans la région du Fromager

Cultures	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Evolution
Riz pluvial	46.922	42.860	46.689	29.266	30.645	32.416	-7,13
Banane plantain	7254	3466	3640	2723	2866	3017	-16,09
Maïs	61.247	54.070	57.774	49.649	52.253	54.993	-2,13
Igname	55.899	58.190	62.762	46.955	49.417	52.009	-1,43

- Une instabilité des cours des produits agricoles de rentes

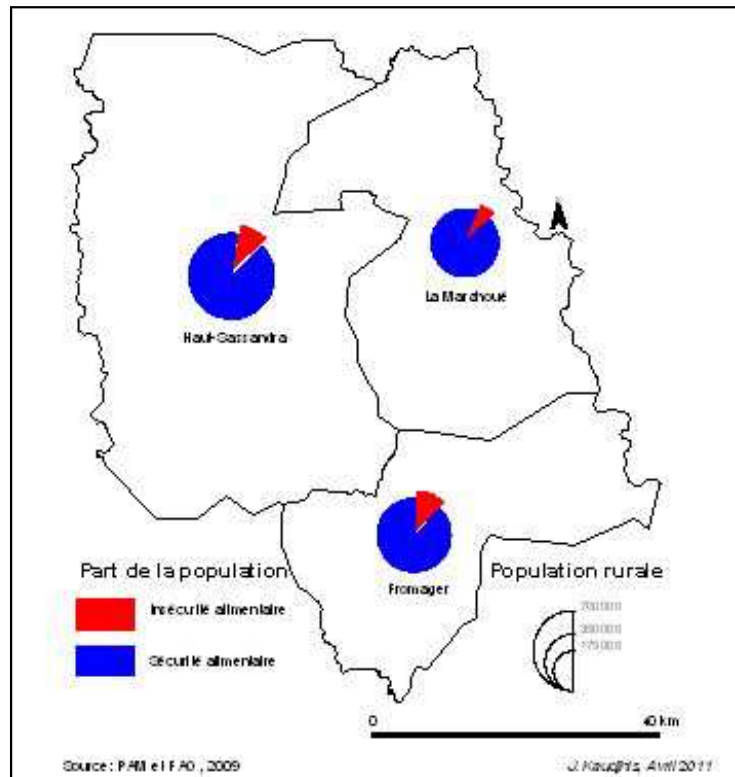
Figure 4 : Évolution du prix du café et du cacao aux producteurs par rapport à l'indice des prix à la consommation entre 2005 et 2014



Cet environnement socio-naturel et agro-économique difficile qui contribue à la fragilisation de la sécurité alimentaire.

2. Les villages du Centre-ouest ivoirien : Une insécurité alimentaire persistante

Figure 5 : Géographie de l'insécurité alimentaire rurale dans le Centre-ouest ivoirien



En dépit son dynamisme vivrier, le Centre-Ouest ivoirien est en proie à des problèmes d'insécurité alimentaire. En 2014, cette région a pourtant assuré 20,7% de la production nationale de banane, 15,4% de la production rizicole, 13,4% des tonnages de maïs et 13,1% des récoltes d'igname.

3. La reconversion des bas-fonds : Une alternative à la crise

- ***Enjeux***

- assurer quantitativement et qualitativement les besoins alimentaires ;
- sécuriser la trésorerie.

- **Acteurs: Une reconversion initiée et dominée par les migrants**

Tableau 2 : Répartition des exploitants de bas-fonds selon leur statut migratoire

Localités	Autochtones	Migrants	Total
Luénoufla	3	17	20
Sinfra-Sénoufo	0	10	10
Gadouan	4	6	10
Total	8	32	40
%	20	80	100

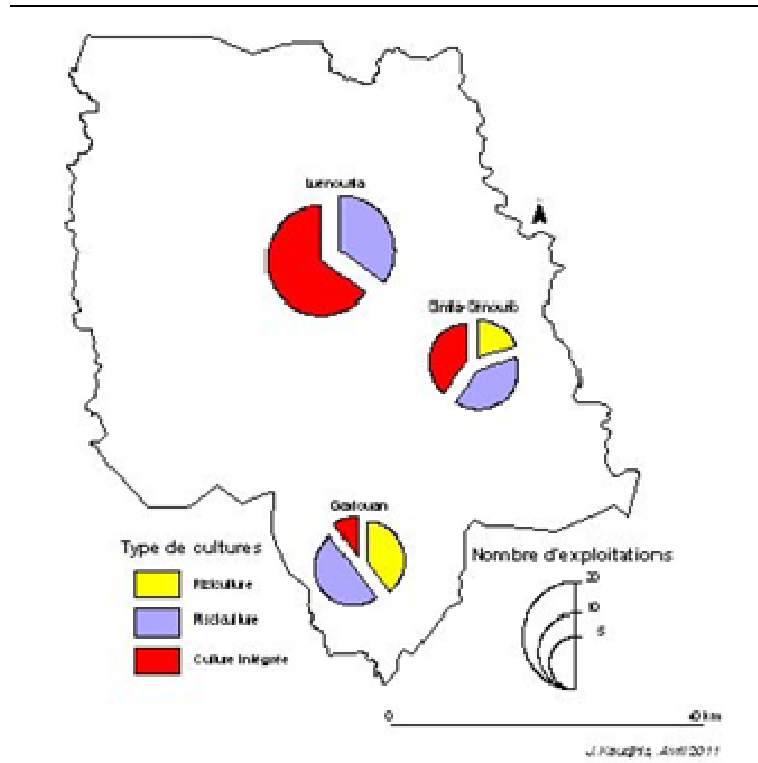
- **Des initiatives essentiellement vivrières**

Tableau 3 : Niveau d'intégration des cultures selon le statut migratoire des paysans

Cultures	Autochtones	Migrants du nord ivoirien, du Faso et du Mali	Autres migrants	Total
Riziculture	3	1	2	6
Pisciculture	4	10	2	16
Rizipisciculture	1	8	4	13
Rizipisciculture + autres maraîchers	0	5	0	5
Total	8	24	8	40

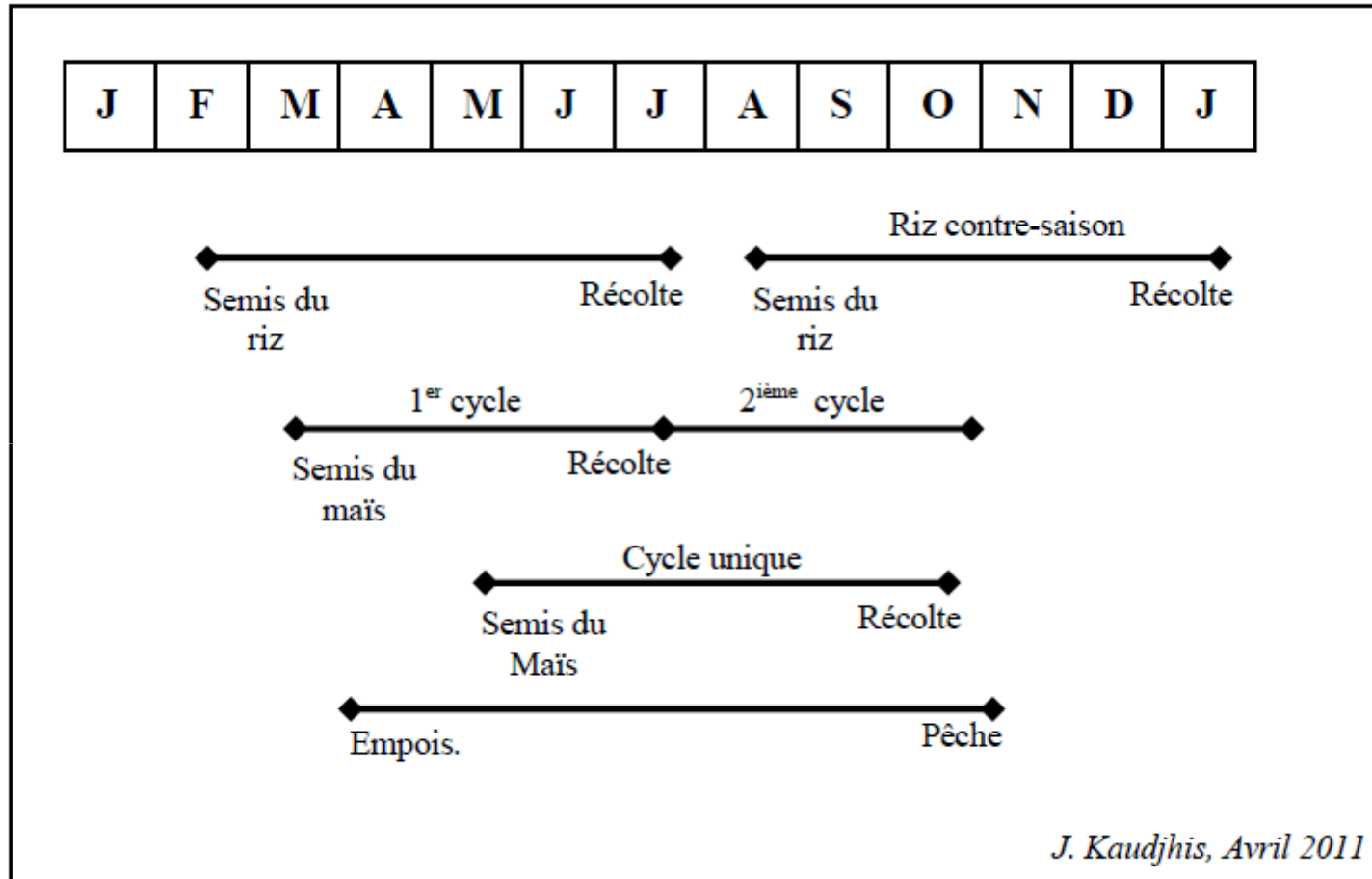
- La riziculture et la pisciculture sont les principales activités dans les bas-fonds du Centre-Ouest.
- C'est autour d'elles que s'organisent tous les systèmes intégrés.
- L'association de cultures la plus vulgarisée est la rizipisciculture. Elle représente **72,2%** des cultures intégrées,

Figure 6 : Répartition des systèmes de cultures par localité



- Ces activités incombent aussi bien aux hommes qu'aux femmes.
 - Une division sexuelle des activités de production s'observe toutefois au niveau de la pisciculture et du maraîchage.
 - Pisciculture pour les hommes.
 - Maraîchage pour les femmes.
 - Le calendrier culturel est de manière générale rythmé par les pluies.
-
- Mais dans les exploitations qui ont une bonne maîtrise de l'eau on assiste à des productions contre-saison.

Figure 7 : Un exemple de calendrier agricole dans le Centre-ouest ivoirien



4. Des implications porteuses au plan de la sécurisation alimentaire

- L'exploitation récente des bas-fonds constitue un complément intéressant aux productions vivrières traditionnelles en crise.
- En 2015, le travail des bas-fonds a fourni 4999 tonnes de riz additionnel, soit 6% de la production rizicole régionale.
- La pisciculture est une activité en plein essor dans la région du Centre-Ouest.
- En 2012, la production régionale estimée à 924 tonnes a couvert près de 1/4 des récoltes piscicoles en étangs du pays.
- Le maraîchage mené dans les bas-fonds constitue aussi une source intéressante de diversification des cultures et une source de revenu importante pour les femmes surtout lorsqu'il est produit en contre-saison.

Tableau 4 : Prix (F.CFA/kg) de vente de quelques maraîchers dans le Centre-ouest ivoirien

Maraîchers	Prix (F.CFA) en saison	Prix (F.CFA) en contre-saison
Aubergine	75	250
Gombo	50	200
Tomate	125	300
Piment	25	100
Concombre	50	200

- Dans les villages du Centre-Ouest ivoirien où la crise agricole a hypothéqué les possibilités d'activités économiques, le développement des cultures vivrières dans les bas-fonds à créer des emplois aux femmes.
- Près de 5860 femmes (soit 15,44% de la population féminine de plus de 15 ans), des localités visitées ont pu ainsi s'insérer dans le tissu socio-économique rural.

CONCLUSION

- Le potentiel de développement des initiatives paysannes de bas-fonds est important dans la région du Centre-Ouest.
- Mais leur valorisation suffisante se heurte à de nombreux problèmes d'ordre socio-culturel et économique.
- L'enquête menée sur le terrain a par exemple montré que cette région est en proie à de nombreux conflits fonciers.
- Avec une amélioration de l'accessibilité aux facteurs de production agricole, les paysans du Centre-Ouest pourraient accroître les productions maraîchères et améliorer ainsi la sécurité alimentaire régionale et nationale.
- A l'échelle nationale, la Côte d'Ivoire a adopté depuis 1999, avec l'appui de la FAO, un Programme spécial de sécurité alimentaire (PSSA) qui prévoit d'initier dans les campagnes, diverses activités vivrières dans les nombreux bas-fonds inexploités.

Je vous remercie